

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours

### Choses vues

« *Mais descendons vers la Seine. C'est un fleuve adorable. On ne se lasse pas de le regarder.* » (*Le Flâneur des deux rives*, Guillaume Apollinaire)

\*\*\*

Dans le métro, quatre personnes sont assises non loin de nous. Le père et le fils sont dans le sens de la marche, la mère et la fille leur font face. Le père a un nez gigantesque et l'air débonnaire, la mère un visage plutôt agréable, empreint de bonté. Le fils ressemble beaucoup à son père, la fille à sa mère ; pour l'instant, le visage des deux adolescents n'exprime rien.

Deux jeunes chinoises, debout, entretiennent une conversation animée. Elles sont grandes, belles et rieuses. À une réplique de son amie, l'autre cesse de sourire, ouvre la bouche ; ses lèvres dessinant un ovale parfait découvrent légèrement trois de ses incisives supérieures. Elle dit, sur le même ton très grave, en détachant bien les deux interjections : « Ah ! Ah ! »

Un mendiant unijambiste se faufile à toute vitesse entre les jambes des voyageurs. Assis, il glisse sur le derrière à la manière des culs-de-jatte, peut-être pour qu'on le prenne pour l'un d'eux, et apostrophe vivement ceux qui ne s'effacent pas assez vite pour lui laisser passage.

Les voyageurs debout s'écartent de mauvais gré. Personne ne lui fait l'aumône. D'ailleurs, est-ce bien un mendiant ?

\*\*\*

Sur la ligne 84, une fillette d'une dizaine d'années cajole en minaudant la dame qui l'accompagne, une servante sans doute

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours

issue de l'immigration à l'air doux et patient. Il s'agit de descendre de l'autobus rue Ruysdaël, de manière à traverser à pied tout le Parc Monceau. La dame, qui compte sans doute aller jusqu'à Murillo ou Courcelles refuse, lui explique qu'elle est fatiguée et ne fera pas tout ce chemin à pied : « Non, je ne descendrai pas ici ! » L'autobus s'arrête, la petite fille descend posément, sans un regard en arrière. La servante la suit, résignée.

\*\*\*

Au bord du trottoir une jeune fille de seize à dix-huit ans, jolie, frêle, ses menus bras encore bronzés par le soleil des vacances, se bat avec une petite moto blanche trop lourde, bien qu'accordée à sa taille. La rue est déserte : pas le moindre garçon de son âge pour l'aider et engager la conversation. Seuls passent une dame accompagnée d'un vieux monsieur qui fait encore des efforts pour se tenir droit en marchant.

\*\*\*

Rue Jouffroy (dont les bourgeois du quartier ont allongé le nom d'une particule car l'inventeur de la navigation à vapeur était marquis d'Abbans et, comme les Giscard, ils se sont épris des titres de noblesse après avoir un peu coupé la tête de ceux qui les portaient pour prendre leur place), trois ou quatre grandes boutiques d'alimentation cachère se succèdent. En ce temps de Kippour, elles ont essaimé sur le large trottoir pour y exposer sur des tréteaux de bizarres fruits vert pâle. Ce doivent être, disons-nous, des fruits « pieds noirs » auxquels personne de nos deux familles, la catho morvandelle et la turque sépharade, n'a jamais goûté. Je voudrais bien savoir leur nom, bien que ça ait l'air plutôt fade ?

Pourquoi attendre, consultons Google. L'oracle nous apprend

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours

qu'il s'agit de trégors, que nous appelons cédrats en français. Tiens, j'ai rencontré ce fruit dans mes lectures, et croyais que c'étaient des sortes de citrons dont on faisait des confitures et des sorbets. Exact, ce sont des agrumes. Les meilleurs sont produits en Calabre, et les communautés [Habad](#) (loubavitch) rappellent qu'elles sont indispensables à la célébration de *Souccot*, (Fête des Tentes, du 23 au 30 septembre cette année) en vertu, m'apprend leur site, de ce verset : « *Et vous prendrez pour vous le premier jour, le fruit de l'arbre badar [cédratier], des palmes de dattier, une branche d'un arbre tressé et des saules de ruisseau, et vous vous réjouirez devant l'Eternel votre D.ieu pour une période de sept jours.* » (*Lévitique* 23, 40). De fait, les mêmes étals proposaient aussi, au moins, la branche tressée. Mais nos chers vieux *Turcos* avaient oublié tout ça ! Au moins, cette promenade m'aura appris quelque chose. Pourtant j'ai lu le *Lévitique* en des temps très anciens, mais n'ai guère pris garde à ces prescriptions dont ce vieux pharisien de Saul, alias Paul de Tarse, alias Saint Paul, a dispensé les chrétiens, qu'il avait persécutés pour le compte de Rome avant de les rejoindre pour leur apprendre à haïr les juifs. Plus doué pour la haine que pour l'amour, il n'aimait pas davantage les femmes, créées pour servir leurs seigneurs et maîtres, et qui ne paieront jamais assez cher d'avoir entraîné les hommes dans le péché...

\*\*\*

Cette excellente commerçante nous confie ses problèmes :

« ...il est si difficile de trouver du personnel !

– Pourtant, lui dit ma femme, vous avez une petite vendeuse charmante ? Je l'ai vue la dernière fois...

– Elle n'est pas restée, elle n'est pas du métier, ne serait jamais devenue autonome, je l'ai vu tout de suite... Et puis, elle était wash wash wash, vous voyez ce que je veux dire ?

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours

– ???

– Elle avait l’accent des banlieues, ça fait fuir les clients ! »

Heureusement pour elle, on vient d’apprendre qu’il lui suffit de traverser la rue pour retrouver du travail. D’autant qu’elle n’a pas le type arabe...

\*\*\*

« Flâneur des deux rives », je longe désormais trop rarement les quais de la Seine, mais la franchis souvent, et prends toujours le même plaisir à contempler les divers paysages qu’elle offre. « *On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve* », notait Héraclite et seul le nom de ce fleuve aux rives changeantes demeure. Il en est ainsi de tous les lieux historiques, comme des neiges et des roses d’antan. Mais cela suffit à nous relier aux dames du temps jadis qui ont hanté ses berges, de la très sage Héloïse à la très folle Marguerite Duras, à tous ceux qui l’ont chanté, de François Villon à Léo Ferré en passant par Baudelaire et Apollinaire, et au « *badaud peuple de Paris* », de Rabelais à Marat, de Hugo à Aragon, si actif, si divers, tantôt indifférent, tantôt chaleureux, capable d’une longue et excessive patience, et d’imprévisibles révoltes...

Lundi 24 septembre 2018